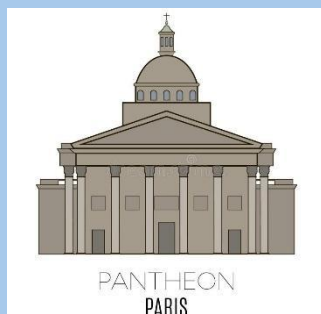
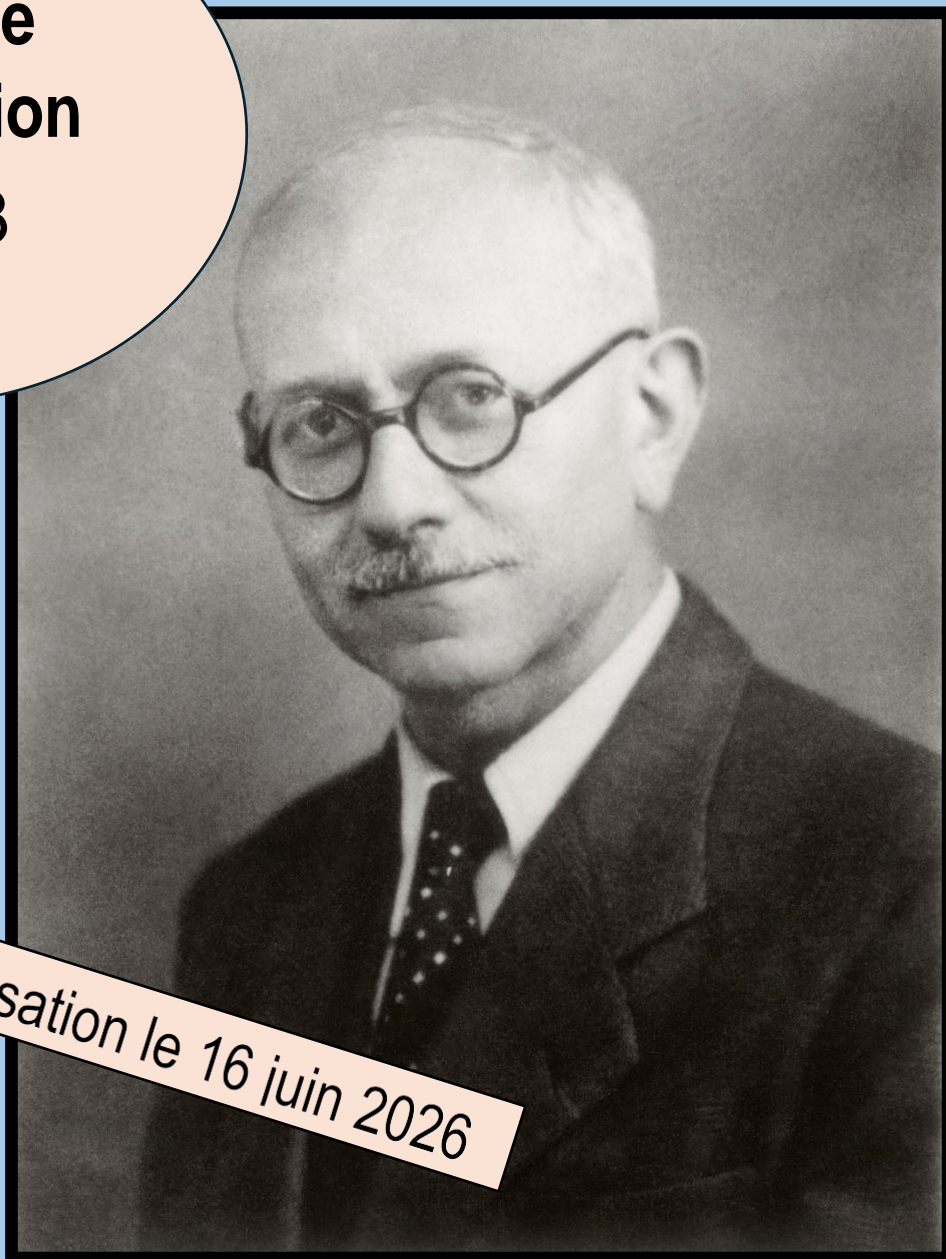


**Livret de
présentation**
Cycle 3



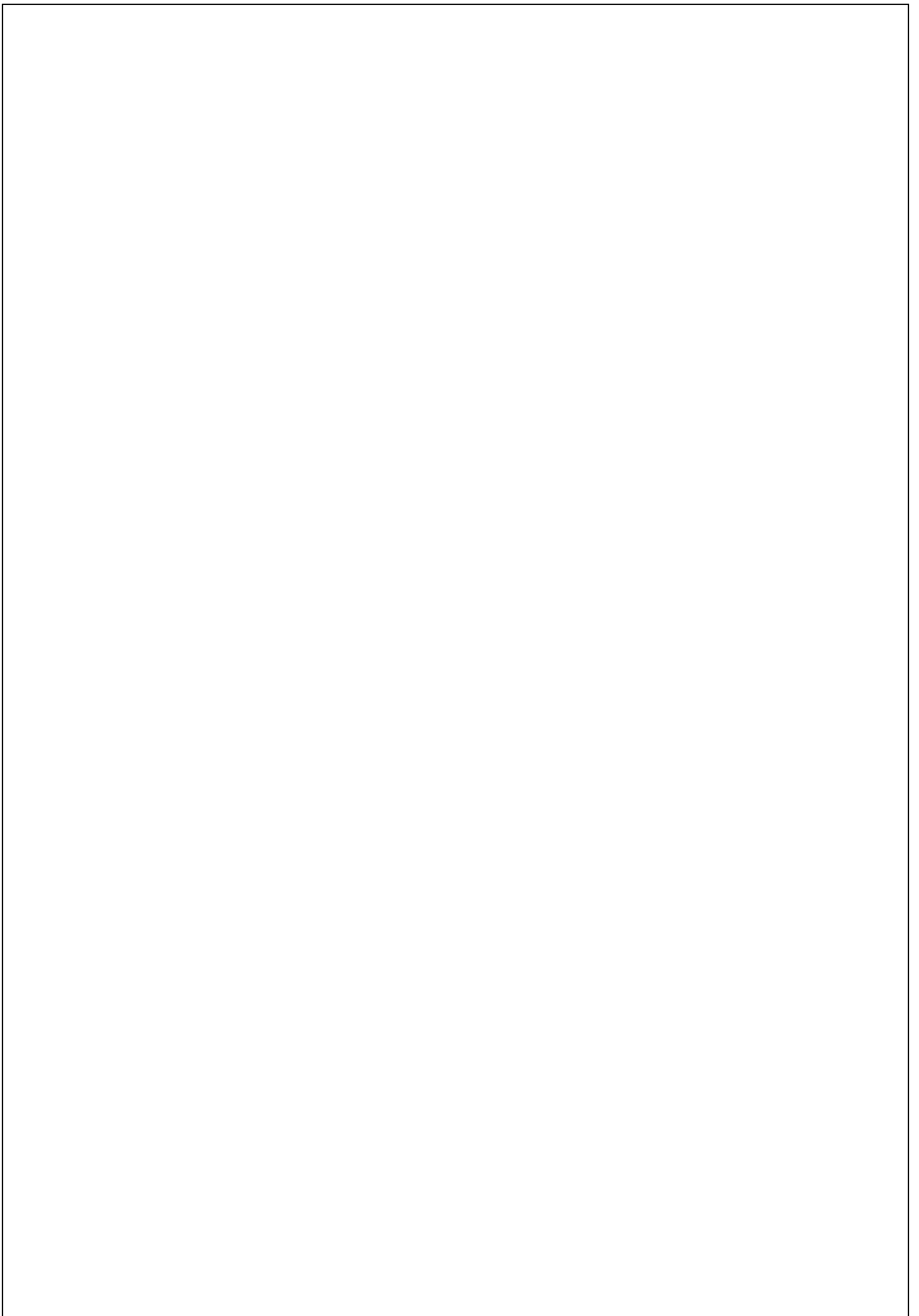
Panthéonisation le 16 juin 2026



Marc Bloch

Professeur, historien, combattant, résistant

Ressources pour préparer des séquences en classe

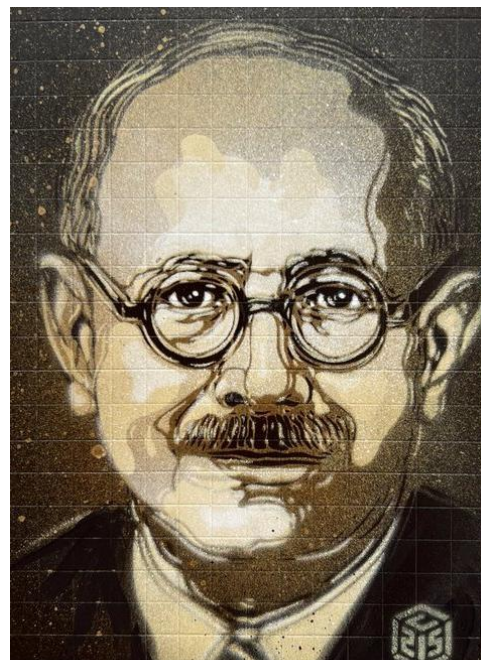


Introduction

Le 23 novembre 2024, Emmanuel Macron a annoncé la panthéonisation de l'historien et résistant Marc Bloch lors d'un discours prononcé à Strasbourg pour célébrer le 80e anniversaire de la Libération de la ville. Dans son allocution, le président de la République a salué l'œuvre, l'enseignement et le courage de Marc Bloch, le qualifiant « d'homme des Lumières dans l'armée des ombres ».

La cérémonie officielle d'entrée au Panthéon de Marc Bloch est prévue le 16 juin 2026. Elle se déroulera après celle de Robert Badinter, ancien ministre de la Justice et père de l'abolition de la peine de mort en France.

La circulaire de rentrée de 2025 de l'Education nationale précise combien cette année scolaire sera marquée par un « *contexte mémoriel et citoyen particulièrement dense* » où les écoles et établissements scolaires seront invités à se mobiliser pour des projets pédagogiques dédiés.



Portrait de l'historien-résistant **Marc Bloch**
réalisé par l'artiste **C215**



Ex Libris de Simonne et Marc Bloch
« La vérité est le vin de la vie »

Étudier la vie de Marc Bloch, c'est découvrir un homme qui a voulu comprendre le passé, défendre la vérité et lutter pour la liberté. C'est un véritable exemple de citoyen et d'historien engagé. La figure de Marc Bloch permet de croiser histoire, mémoire, citoyenneté et culture, tout en incarnant concrètement les valeurs de la République. Son étude peut s'intégrer dans des séquences interdisciplinaires, en lien avec l'actualité, et donner du sens aux apprentissages. Ce livret vise à soutenir ces initiatives qui seront déployées en présentant, pour le cycle 3, les moments clés de sa vie.

Enfance et jeunesse de Marc Bloch



Gustave Bloch

Les Bloch sont des juifs alsaciens depuis près de deux siècles. Trois générations se sont succédé dans le village de Witzenheim. Gustave Bloch, fils aîné d'un instituteur, fait des brillantes études et est chargé du cours d'antiquité grecque à l'université de Lyon. C'est également à Lyon, qu'il épouse Sara Ebstein, laquelle donne naissance à Louis Bloch (1879-1922) puis à Marc Bloch le 6 juillet 1886.



Sara Ebstein

Son enfance

« Le jeune Marc, sans doute enfant studieux et réfléchi, probablement d'une grande timidité, fut élevé dans une famille unie entouré de l'affection de ses parents. Très tôt, il dut apprendre l'ordre et la discipline dans un milieu très intellectuel et son père fut son guide. »

Extrait de l'ouvrage rédigé par son fils Etienne Bloch : « Une biographie impossible »



Marc Bloch, 9 ans

Gustave Bloch, son père, enseigne l'histoire ancienne à l'Université et à L'Ecole normale supérieure. C'est un spécialiste des origines du Sénat romain. Marc Bloch deviendra lui-même élève à l'ENS alors que son père y est professeur. Au vu de leurs corpulences respectives, ses camarades le prénommèrent le « petit méga » car son père a pour surnom le « grand méga » (en lien avec le squelette d'un mégathérium qui ornait le hall de l'école normale)

« C'est avec Gustave, lui-même fils d'un instituteur juif très pratiquant que s'est terminé l'ancrage de la judéité des Bloch et qu'a pris naissance la tradition laïque de la famille Bloch. Elle ne fut réveillée que par les lois discriminatoires de Vichy. » (*Ibid. Une biographie impossible*)

« Je suis juif, sinon, par la religion, que je ne pratique point, non plus que nulle autre, du moins par la naissance... » « Je ne revendique jamais mon origine que dans un cas : en face d'un antisémite ».

Extraits de « l'étrange défaite », Marc Bloch in Quarto Gallimard, p.524.

Ses années au lycée

Toujours en tête de classe au lycée, il fut, à de nombreuses reprises, et dans différentes matières, lauréat du concours général. On relève dans son livret scolaire cette appréciation particulièrement élogieuse du proviseur du lycée Louis-Le-Grand qui témoigne de l'impression que le jeune homme laissa à ses maîtres : « Elève de premier ordre, d'une fermeté de jugement, d'une distinction et d'une curiosité vraiment remarquable. Il comptera parmi ceux dont s'enorgueillit Louis-Le-Grand ».

La famille



Marc Bloch



Simonne Vidal

En 1919, Marc Bloch épouse Simonne Vidal et ont six enfants : Alice (1920-1983), Etienne (1921-2009), Louis (1923-2007), Daniel (1926-2025), Jean-Paul (1929-2003) et Suzanne (1930-2019).



« Mon père avait un amour pour ma mère dont nous ne soupçonnions pas la profondeur, mais qui s'entrevoit à travers toute sa correspondance et les poèmes qu'il a laissés...Il partageait tout avec elle...Elle tapait tous ses manuscrits et toutes ses lettres. Elle classait ses fiches. Elle lisait tout ce qu'il écrivait. Je ne crois pas me tromper en affirmant que pas un mot n'est sorti de sa plume sans être soumis à la critique. »



Le couple avec trois de leurs enfants

Un couple indissoluble

Après l'arrestation de mon père, la mort de mon oncle fusillé, l'arrestation de sa sœur dans une souricière qui devait mourir en déportation, elle est venue à Lyon. Avant de le rejoindre, la famille s'était disloquée et ma mère avait réussi à trouver un point de chute pour les deux plus jeunes enfants. Ma mère a été hospitalisée d'urgence à Lyon. Elle est morte dans la solitude la plus complète à 50 ans (Simonne avait été admise sous un nom d'emprunt).

Souvenirs et réflexions d'un fils sur son père par Etienne Bloch in Marc Bloch aujourd'hui. Histoire comparée et Sciences sociales, textes réunis et présentés par Harmut Atsma et André Burguière, Paris, ed. de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, 1990.

Marc Bloch

Professeur et historien

Après ses années de formation à l'école normale supérieure et l'obtention de l'agrégation d'histoire et géographie, il réalise une thèse de doctorat.

Marc Bloch devient d'abord professeur d'histoire en lycée puis enseigne à l'université où il effectue des recherches et développe une nouvelle conception de l'histoire.

Sa conception de l'histoire

Marc Bloch pensait que pour comprendre le passé, l'historien devait faire appel à d'autres disciplines comme la géographie, la sociologie, l'économie ou même la psychologie. Il ne voyait pas l'histoire comme un récit figé, mais comme une **science humaine** qui cherche à comprendre les mécanismes profonds des sociétés et les mentalités et comportement des hommes.

L'histoire, pour Marc Bloch, ne devait pas simplement raconter ce qui s'est passé, mais poser des **questions**. Il disait que le bon historien est comme un **enquêteur**.

« Le bon historien ressemble à l'ogre de la légende. Là où il flaire la chair humaine, il sait que là est son gibier », écrivait Marc Bloch dans *Apologie pour l'Histoire* (Bloch, 1997 : 4).

Le statut des juifs promulgué en octobre 1940 lui interdit d'enseigner. Il bénéficie d'une dérogation pour services rendus à la France et est nommé à Clermont-Ferrand puis à Montpellier où il peut donner ses cours.

LE STATUT DES JUIFS
LES JUIFS SONT ÉLIMINÉS DE TOUS
LES POSTES OFFICIELS ET PUBLICS
DU POSTE DE CHEF DE L'ÉTAT A CELUI D'INSTITUTEUR



Lucien FEBVRE

Professeur à la Faculté des lettres de Strasbourg

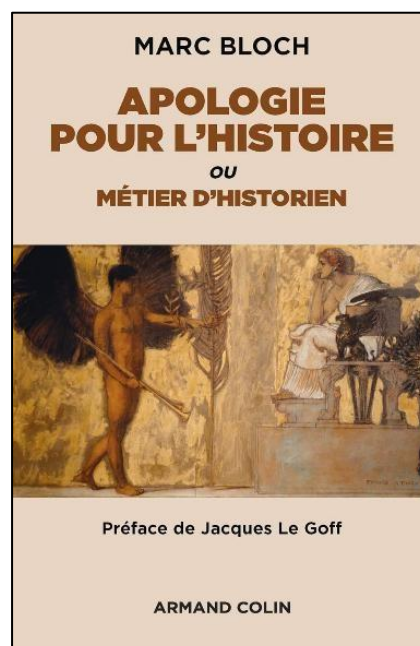
Les annales d'Histoire économique et sociale

Cette revue, fondée avec son ami et collègue Lucien Febvre, marque un changement dans la façon de faire de l'Histoire. Marc Bloch et Lucien Febvre se sont émancipés d'une vision un peu romancée de l'histoire. Ils ont souhaité inscrire leurs recherches dans une perspective de dialogue interdisciplinaire entre les chercheurs. Pour eux, l'Histoire doit s'enrichir des apports des autres disciplines pour mieux comprendre le passé, mais également le présent. Avec les Annales, l'objet des historiens réside dans l'étude des hommes dans le temps, d'hier à aujourd'hui.

Au fil des années, les Annales sont devenues une des plus grandes revues mondiales de sciences sociales. Elles sont toujours publiées aujourd'hui, perpétuant la volonté de leurs deux fondateurs.

Apologie pour l'histoire ou Métier d'historien

Marc Bloch, dans ce dernier livre inachevé et publié de façon posthume, construit sa conception de l'Histoire et de son métier, historien. Véritablement novateur, ce livre est aujourd'hui une référence pour les historiens du monde entier.



Marc Bloch : le combattant

Le patriote



Marc Bloch à la fin de son service militaire

Marc Bloch est un républicain et patriote affirmé. Il a participé aux deux guerres mondiales.

Extrait de *Souvenirs et réflexions d'un fils sur son père*, Allocution d'Etienne Bloch pour le centenaire de la naissance de Marc Bloch :

« L'exemple de patriotisme qu'il a montré me paraît presque unique : il a fait la première guerre puis il a été volontaire pour la deuxième guerre. A 57 ans, il a tout quitté pour s'engager totalement dans la résistance. Un trait de caractère a dominé toute sa vie : un sens exacerbé du devoir. Ce sens du devoir a commandé tous ses actes ».

La guerre de 14-18

Mobilisé en 1914, il participe au sein de la troupe à de nombreuses batailles. Il devient un « poilu » dans les tranchées avant d'être nommé officier de renseignement et de fréquenter l'Etat-Major comme Capitaine.

Sa parfaite maîtrise de l'allemand et de l'anglais constitue un atout, tant dans les interrogatoires de prisonniers que dans la coopération interalliée. Décoré de la Croix de guerre 1914-1918, il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur (1920). En bon historien, il retranscrit son expérience dans des carnets récemment publiés sous forme de *Souvenirs de guerre*.



La drôle de guerre

En 1939, à 53 ans, Marc Bloch, père de six enfants, s'engage à nouveau pour prendre part à la Seconde guerre mondiale. Officier de liaison auprès de l'armée britannique. Il sert ensuite au sein du Service des essences de la Première Armée. Il devient « *le grand maître des carburants, dans l'armée la plus motorisée de tout le front français* ».

C'est avec cette fonction qu'il prend part à la campagne de France. Evacué par Dunkerque, il finit par rejoindre Cherbourg puis Rennes avant d'être démobilisé à Guéret en juillet 1940.

Il a assisté à l'effondrement de la France et de son armée. Soucieux de transmettre, il analyse les causes de cette première défaite via la rédaction d'un ouvrage publié à titre posthume. Il y met en lumière que cet échec provient, non du fait de manque d'armements, mais d'une incapacité à organiser les troupes et à décider comment agir.

Ce témoignage de « la drôle de guerre » est restitué dans « L'étrange défaite ». Ce livre, qu'il a écrit à Fougères, sa maison dans la Creuse, reste le plus cité de Marc Bloch.



L'étrange défaite

Le manuscrit de « L'étrange défaite » a été caché par des résistants clermontois. Il a été retrouvé enterré dans un jardin. L'auteur l'avait intitulé "Témoignage".

(Photo : Centre d'histoire de la Résistance et de la déportation de Lyon)



La maison de Fougères dans la Creuse

Marc Bloch : le résistant

La clandestinité

C'est en 1942 que Marc Bloch entre dans la résistance puis dans la clandestinité. Il vit à Lyon sous la fausse identité de Maurice Blanchard et porte dans son réseau les noms successifs d'Arpajon, Chevreuse et Narbonne. Il appartient au mouvement Franc-tireur dont il devient rapidement membre du comité directeur. Il participe à des activités de propagande avec la rédaction et la diffusion de tracts et de journaux clandestins. Il organise aussi des actions de terrain dans la région de Lyon. Il coordonne et effectue la liaison entre différents groupes des Mouvements unis de résistance.

L'emprisonnement et l'exécution

Le 8 mars 1944, dénoncé, il est arrêté par la Gestapo, puis torturé à plusieurs reprises par les hommes de Klaus Barbie. Détenu à la prison de Montluc pour plusieurs mois, il en est extrait le 16 juin 1944 pour être fusillé, avec vingt-neuf autres prisonniers, dans un champ près du village de Saint-Didier-de-Formans. Une cérémonie a lieu, chaque année, pour leur rendre hommage.



La prison de Montluc



Monument aux morts
Saint-Didier-de-Formans

Klaus Barbie, surnommé « le boucher de Lyon », était un officier SS, également chef de la Gestapo de Lyon entre 1943 et 1944. Il a été jugé après la guerre. La famille Bloch s'est portée partie civile lors de ce procès qui a été très médiatisé.

Klaus Barbie a été reconnu coupable de crimes contre l'humanité et condamné à la réclusion à perpétuité.



Klaus Barbie lors de son procès

La panthéonisation



Qu'est-ce que la panthéonisation ?

Le Panthéon est originellement un temple construit à Rome dans l'Antiquité pour vénérer l'ensemble des dieux romains. Inspiré de cette idée, le Panthéon est en France un monument érigé au XVIIIe siècle à Paris. D'abord une Eglise, il devient avec la Révolution française le mausolée des grands personnages de notre histoire contemporaine.

Panthéoniser, c'est un acte de reconnaissance du pays des mérites exceptionnels d'une personne, de la grandeur de sa vie ou de son œuvre. La devise inscrite sur son fronton l'exprime bien : « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante ». Plusieurs personnages célèbres ont ainsi intégré le Panthéon : Voltaire, Victor, Hugo, Pierre et Marie Curie, Jean Moulin, Simone Veil... Depuis 1958, la panthéonisation est une décision du Président de la République, prise en accord avec la famille du panthéonisé.

L'entrée de Marc Bloch : le 16 juin 2026

Marc Bloch entrera au Panthéon avec son épouse Simonne Vidal, le jour de son décès, 82 ans après son exécution. Une cérémonie officielle civile et militaire, en présence du Président et de la famille de Marc Bloch marquera cet événement.

L'entrée au Panthéon est une reconnaissance nationale de l'œuvre intellectuelle et de l'engagement pour la liberté de Marc Bloch. Cependant, il ne sera pas inhumé dans le Panthéon. Ses cendres ayant déjà été transférées depuis l'Ain au Bourg d'Hem, en Creuse, en 1977, la famille a souhaité le laisser reposer sur ses terres d'adoption. À la place, il sera honoré au Panthéon par un cénotaphe, c'est-à-dire un tombeau sans corps. Le cénotaphe permet à la Nation de rendre hommage solennellement à une personne, alors que ses restes ne reposent pas dans le lieu. C'est une forme de reconnaissance pleine et entière, même si elle est symbolique.



La tombe de Marc Bloch au Bourg-d'Hem où est gravé l'épithaphe « Dilexit veritatem » : « Il chérissait la vérité ».

[PANTHEON Livret enfant.pdf](#)

Points d'entrée dans les programmes du cycle 3

La seconde guerre mondiale et la résistance

Histoire – CM2 : La France des années 1930 à 1945

« Comprendre la défaite de 1940, l'occupation et le régime de Vichy, la Résistance et la Libération. »

Lien avec Marc Bloch : Résistant, exécuté en 1944. Son parcours illustre l'engagement face à l'oppression.

Activité : Tracer le parcours d'un résistant ; exposé ou carte d'identité de Marc Bloch.

L'engagement citoyen et les valeurs républicaines

Enseignement moral et civique (EMC) : Être citoyen / Défendre la liberté et la démocratie

« Comprendre les principes et les valeurs de la République ; exercer son esprit critique ; s'engager. »

Lien avec Marc Bloch : Résistance, refus de la collaboration, engagement pour la vérité (*L'Étrange Défaite*).

Activité : Débat : Qu'est-ce que le courage ? Pourquoi s'engager ?

L'historien et la transmission du savoir

Histoire / Français : Le rôle de l'histoire

« Comprendre le rôle des traces du passé et des documents dans l'écriture de l'histoire »

« Lire et comprendre des textes documentaires. »

Lien avec Marc Bloch : Historien, cofondateur de la Revue des Annales, initiateur de nouvelles méthodes historiques.

Activité : Lecture critique de documents simples ; question : À quoi sert l'histoire ?

La mémoire et les figures de la Nation

EMC / Histoire / PEAC : La mémoire nationale et les héros de la République

« Identifier les grands personnages inscrits dans la mémoire collective. »

« Approche sensible des œuvres et des lieux de mémoire. »

Lien avec Marc Bloch : Panthéonisation le 16 juin 2026. Incarne les valeurs républicaines de liberté, savoir, engagement.

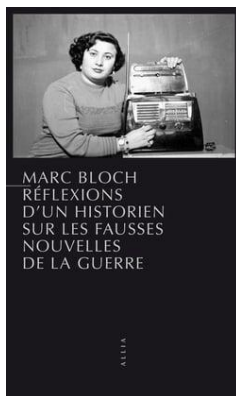
Activité : Visite virtuelle du Panthéon, débat : Qui mérite d'y entrer ?

Quelques ouvrages de Marc Bloch

Réflexions d'un historien sur les fausses nouvelles de la guerre

Le lendemain du premier conflit mondial, cet essai expose la manière dont naissent et se propagent les rumeurs et les fausses nouvelles de la guerre.

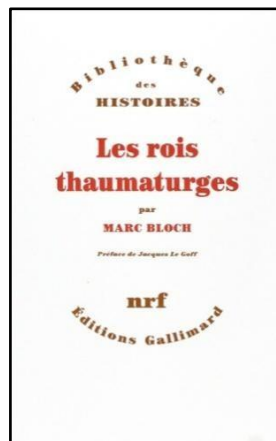
1921



Les Rois Thaumaturges

L'ouvrage est consacré aux pouvoirs des rois de guérir miraculeusement, par simple toucher des mains, des plaies causées par la maladie.

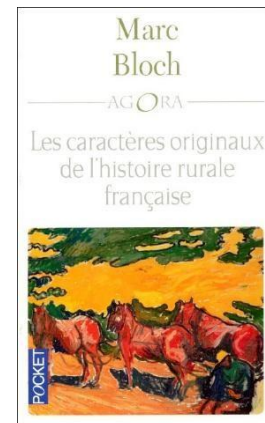
1924



Les caractères originaux de l'histoire rurale française

Marc Bloch fait appel, dans cet ouvrage, aux apports de l'archéologie, de la linguistique, de l'histoire et de la géographie pour identifier les trois grands types de paysages ruraux en France et analyser les structures agraires.

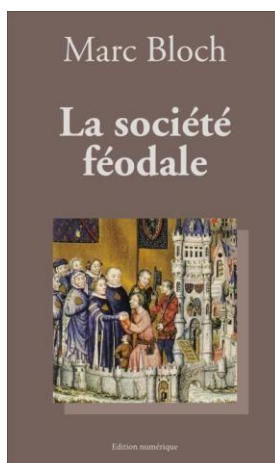
1931



La société féodale

Marc Bloch décrit et explique le fonctionnement, les liens, les mentalités de la société au Moyen-Age du XIème au XIIIème siècle.

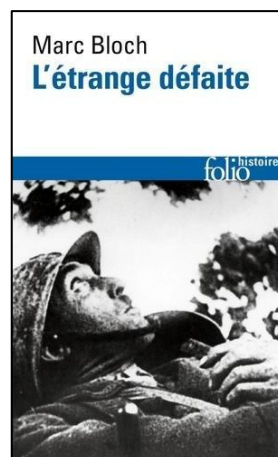
1939



L'étrange défaite

Paru après sa mort, le livre est un témoignage de la défaite de 1940 pendant la Seconde guerre mondiale. Marc Bloch, alors capitaine y relate les failles administratives, humaines... qui ont conduit à une « débâcle » militaire sans précédent.

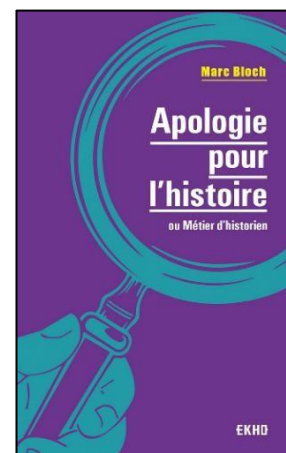
1946



Apologie pour l'histoire ou métier d'historien

Cet ouvrage posthume de Marc Bloch met en avant le travail de l'historien. Il y livre ses pratiques, ses objectifs et l'éthique qu'il associe à son métier.

1949



Repères Chronologiques

6 juillet 1886 : naissance à Lyon de Marc Benjamin Bloch, second fils de Gustave Bloch et Sarah Epstein.

1904-1908 : Marc Bloch, après une khâgne à Louis-Le-Grand, entre à l'École normale supérieure. Reçu deuxième à l'agrégation d'histoire en 1908

1912-1914 : Professeur aux lycées de Montpellier puis d'Amiens.

1914-1948 : Première guerre mondiale. Mobilisé comme sergent d'infanterie. Termine la guerre comme capitaine, décoré de la Croix de guerre et de la Légion d'Honneur.

1919 : Marc Bloch se marie avec Simone Vidal à Paris. Ils auront six enfants. La même année, Marc Bloch obtient un poste de chargé de cours d'histoire médiévale à l'université de Strasbourg.

1920 : Publication et soutenance de sa thèse de doctorat, Rois et serfs.

1924 : Publication de Les rois thaumaturges.

1929 : Publication du premier numéro des « Annales d'histoire économique et sociale ».

1931 : Publication de Les caractères originaux de l'histoire rurale française.

1936 : Elu maître de conférences en histoire économique à la Sorbonne.

1939-40 : Publication de La société féodale.

août 1939 : Seconde guerre mondiale. Mobilisé en Alsace puis dans le Nord.

Mai-juin 1940 : Campagne du Nord, racontée dans L'Étrange Défaite. Rejoint Dunkerque, passe en Angleterre, échappe à la captivité à Rennes, réussit à se réfugier en Creuse.

Été 1940 : Écriture de L'Étrange Défaite à Fougères, en Creuse.

Octobre 1940 : Professeur à Clermont-Ferrand en raison de l'occupation allemande.

Décembre 1940 : Entrée en vigueur du statut des juifs ; Marc Bloch est exclu de la fonction publique.

Janvier 1941 : Marc Bloch est « relevé de déchéance » avec une vingtaine d'universitaires pour « services scientifiques exceptionnels rendus à l'Etat Français ».

1941-1942 : Demande sa mutation à Montpellier en raison de la santé fragile de sa femme. Entre dans la Résistance au sein du mouvement « Combat ». Commence à rédiger Apologie pour l'histoire ou métier d'historien.

Novembre 1942 : Invasion de la zone libre. Marc Bloch et sa famille se réfugient à Fougères. Ses deux fils aînés partent vers l'Espagne rejoindre la Résistance au Maroc et en Angleterre.

Mars 1943 : Arrêté Bonnard suspendant Marc Bloch de ses fonctions. Marc Bloch part à Lyon entrer clandestinement dans la Résistance. Il adhère au mouvement « Franc-Tireur ».

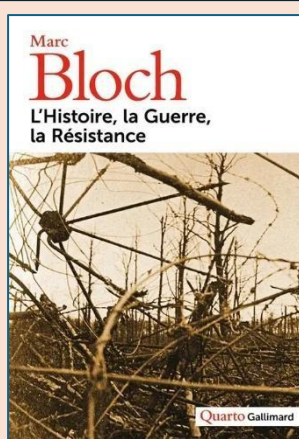
8 mars 1944 : Marc Bloch est arrêté à Lyon. Il est emprisonné et torturé au fort de Montluc par la Gestapo de Klaus Barbie.

16 juin 1944 : Marc Bloch est exécuté à St-Didier-de-Formans, dans l'Ain, avec vingt-neuf autres camarades.

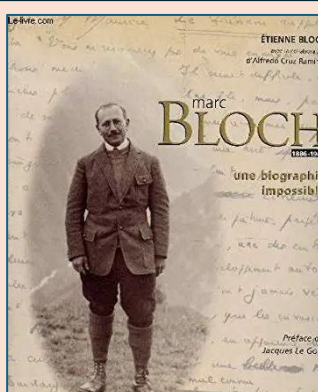
2 juillet 1944 : Décès, sous un faux nom, de Simone Vidal à l'hôpital de Lyon.

14 octobre 1977 : cérémonie officielle, civile et militaire, à l'occasion du transfert des cendres de Marc Bloch au Bourg d'Hem.

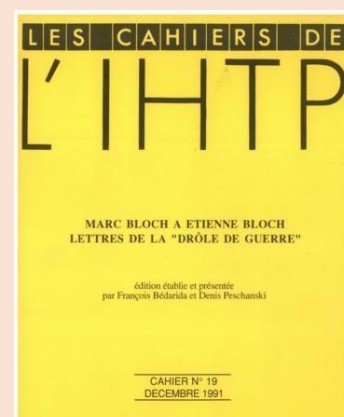
Bibliographie indicative



Marc Bloch, l'Histoire, la Guerre, la Résistance, (ed.) Annette Becker et Étienne Bloch, Quarto, Gallimard, 2006.



Marc Bloch, une biographie impossible, Étienne Bloch, avec la collaboration d'Alfredo Cruz-Ramirez, Cultures et patrimoine en Limousin, 1997



Les cahiers de l'IHTP, « **Marc Bloch à Étienne Bloch, lettres de la drôle de guerre** », n°19, CNRS, décembre 1991.



[Avoir raison avec... Marc Bloch : un podcast à écouter en ligne | France Culture](#) 5 épisodes

L'École des lettres

[Marc Bloch au Panthéon : retour sur le parcours d'un homme d'exception - L'École des Lettres - Revue pédagogique, littéraire et culturelle](#) / A. Lafon décembre 2024

<https://www.terremag.defense.gouv.fr/>

Marc Bloch, historien, combattant et résistant

Texte : Lieutenant Morgane Astier, Service historique de la Défense



Marc Bloch 1886-1944

Photos issues des archives familiales @Matis Bloch
Conception du livret Matis Bloch et Nathalie Mangeard-Bloch